



La céramique du prieuré Notre-Dame de Salagon (Mane, Alpes-de-Haute-Provence)

Jean-Christophe Trégia

► To cite this version:

Jean-Christophe Trégia. La céramique du prieuré Notre-Dame de Salagon (Mane, Alpes-de-Haute-Provence). [Rapport de recherche] In : M. Vecchione (dir.) Notre-Dame de Salagon (Mane, Alpes-de-Hautes-Provence). Naissance et développement d'un prieuré rural dans son environnement, Ministère de la Culture SRA PACA; INRAP. 2004, (12 p.). halshs-03616049

HAL Id: halshs-03616049

<https://shs.hal.science/halshs-03616049>

Submitted on 22 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La céramique du Prieuré Notre-Dame-de-Salagon (Mane, Alpes-de-Haute-Provence). Rapport 2004

Jean-Christophe Trégia

Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne,
UMR 6572, CNRS-Université de Provence

Cette première approche se limite à l'examen des niveaux de l'Antiquité tardive, des périodes médiévale, moderne et contemporaine de quelques uns des sondages réalisés entre 1985 et 1992¹. Les céramiques découvertes durant ces campagnes constituent un ensemble modeste au regard des surfaces fouillées. La plupart des contextes observés livre quelques dizaines de tessons où les collages sont rares. Le matériel provient pour l'essentiel de niveaux de remblais et d'aménagements liés aux nombreuses restructurations qui intervinrent entre le Haut Moyen Age et les premières décennies du XX^e siècle. Ces réaménagements sont à l'origine de la disparition de la majeure partie des niveaux de sols dont ne subsistent le plus souvent que des lambeaux dispersés. Dans cet espace densément remanié, dévolu durant plusieurs siècles à une fonction funéraire, la pratique de la réduction des corps ne permet pas non plus de considérer les comblements de sépultures comme des ensembles clos.

Outre le fait qu'elle demeure, en l'absence notable de matériel numismatique, le principal outil disponible pour la datation des différentes séquences d'occupation du site, cette collection hétérogène de productions céramiques constituée entre les premières décennies de l'Empire romain et les dernières années de la III^e République apporte également, quelques éléments au dossier encore peu documenté de l'évolution des approvisionnements dans le Val de Durance.

1-L'Antiquité tardive

Représentée par une faible proportion de matériel, cette phase marque la désaffectation de l'établissement rural établi durant le Haut Empire. Elle est nettement perceptible dans le sondage XII (us 12234) implanté dans le chœur ainsi que dans le sondage VI réalisé plus à l'est. Au sein du lot étudié, le mobilier se distingue de celui de la phase précédente par la rareté des amphores et l'absence des vaisselles méditerranéennes importées² qui constituent, d'ordinaire avec les monnaies, l'essentiel des outils de datation dont nous disposons pour cette période. L'absence conjuguée du numéraire et des céramiques d'importation limite l'affinement des datations des niveaux examinés. On ne peut guère espérer atteindre la

¹ Sondages III, IV, VI, VII, VIII, IX, X. Le mobilier céramique de l'ensemble des sondages réalisés entre 1985 et 1990 fit l'objet de plusieurs expertises effectuées par Jean-Pierre Pelletier (LAMM, CNRS), Lucien Rivet (CCJ, CNRS) et Lucy Vallauri (LAMM, CNRS) et sur lesquelles s'appuie l'enquête en cours. Le mobilier issu des niveaux antérieurs à l'occupation de l'Antiquité tardive constitue à peu près le tiers des céramiques découvertes et demeure en attente d'une étude.

²Ce premier constat confirme les observations établies par Lucien Rivet (Rivet 1995.15). Il s'agit des productions africaines d'amphores et de sigillées claires C et D. Plusieurs études ont montré que ces productions d'outre-mer pénètrent profondément, par la vallée de la Durance, à l'intérieur des terres. Plusieurs vases en sigillée claire D, datés de la seconde moitié du IV^e s. sont attestés à une vingtaine de kilomètres au nord de Mane au lieu-dit *La Cassine* (Boiron 1995, 19 fig. 1 n° 1-2 ; 20). A Gap, quelques fragments de sigillées claires C et D, d'amphore africaine et d'amphore orientale (Late Roman 4) ont été découverts à l'occasion des fouilles de l'Hôtel du Département (Ganet, Richarté, 1995, 26). Lucien Rivet et Yves Rigoir signalent également la découverte de quelques rares tessons de sigillée claire D dans les fouilles de la cathédrale Notre-Dame-du-Bourg à Digne (Rivet 1995, 15 ; Rigoir 1995, 37 fig. 25 n° 136-138).

précision du quart de siècle à laquelle il n'est plus rare aujourd'hui de parvenir dans les contextes côtiers provençaux et languedociens. Dans la plupart des cas, les DS. P. et les céramiques communes grises, seuls éléments susceptibles d'aider la chronologie, permettent au mieux de formuler des propositions sur la base du demi siècle. Toutefois, dans quelques couches, la présence de céramique luisante compense l'absence des sigillées africaines et des amphores.

L'essentiel de la vaisselle de table est représentée par les Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes grises (**fig. 1 n°1-4**). On constate la présence dans le lot étudié de quelques très rares fragments de DS. P orangée (**fig. 1 n° 5**), dépourvus d'engobe (Rigoir 1995, 28, 34 fig. 19 n°67, 73 fig. 72). Ce groupe, quoique marginal, n'est peut-être pas à mettre au compte d'accidents de cuisson. D'autres attestations ont en effet été signalées par Yves Rigoir dans les niveaux de l'Antiquité tardive du monastère de Ganagobie (Rigoir 1995, 28, 34 fig. 19 n° 95 et 97). La proportion élevée des décors estampés et l'association fréquente d'assiettes Rigoir 1 et 4 avec les bols Rigoir 6 et 18 suggèrent de rattacher la plus grande part de l'effectif de cette catégorie à la période classique de la production (Ve s.).

Yves Rigoir a récemment montré dans une synthèse consacrée aux DS. P. du Val de Durance qu'aux incontestables produits locaux, d'un style singulièrement proche des productions languedociennes³, s'ajoute un approvisionnement conséquent à partir des grandes officines qui firent durant près d'un siècle, en Gaule méridionale, le succès de cette vaisselle. Les décors élaborés dans les ateliers marseillais et languedociens sont en effet signalés à Ganagobie⁴, Opedette⁵, Font-Crema⁶, Saint-Jean-de-Taravon⁷, mais également à Digne⁸ et de façon moins assurée à Gap⁹. Il conviendra par conséquent, durant la seconde phase du travail, de prêter une attention particulière aux poinçons afin de mettre en évidence la présence éventuelle d'importations de ce genre.

L'approvisionnement de la batterie de cuisine semble principalement assuré durant cette phase par les ateliers de céramique commune grise. Cette vaisselle culinaire, de bonne facture, est illustrée par un assemblage *d'ollae* et de coupes (**fig. 1 n° 6-7**) caractéristiques des débuts de la production (seconde moitié du V^e s. et VI^e s.). La plupart des types observés s'intègrent sans difficulté dans la typologie établie par Jean-Pierre Pelletier à partir du matériel des sites de Basse Provence. Ils pourraient dans une moindre mesure corriger l'absence déjà évoquée des vaisselles méditerranéennes importées. L'équipement culinaire est complété par un groupe d'ustensiles (pots, mortiers) à pâte rouge et surface noire (PRSN), peut être originaire de la région d'Apt (**fig. 1 n° 8-9**). Cette vaisselle commune est notamment signalée à Ganagobie¹⁰ dans les niveaux des V^e et VI^e siècles.

Il n'est pas impossible enfin, comme l'évoquait récemment Lucien Rivet¹¹, que les vaisselles à pâte claire engobées aient survécu ici plus longtemps (au moins jusqu'au IV^e s. si l'on se

³ Rigoir 1995, 40.

⁴ Rigoir 1995, 29.

⁵ Rigoir 1995, 39.

⁶ Rigoir 1995, 37, 30 fig. 16 n° 8.

⁷ Rigoir 1995, 37, 31 fig. 17 n° 38.

⁸ Rigoir 1995, 28 fig. 14.

⁹ Ganet, Richarté 1995, 25.

¹⁰ Pelletier 1996, 230.

¹¹ Rivet 1995,

réfère aux découvertes de La Cassine I¹²) que sur la frange côtière tentée par le flot orange des vaisselles exportées en masse depuis les ateliers de Carthage.

2 Le Haut Moyen Age et l'an Mil

Une part importante du mobilier reconnue pour cette séquence est mêlée au matériel des phases ultérieures. Bien qu'il demeure encore difficile à percevoir, le vaisselier du Haut Moyen Age paraît se résumer à quelques pots de grande dimension à bord simple arrondi et à fond bombé pareils à ceux de Cucuron ou de l'habitat fouillé au Pont-Julien¹³ (Bonnieux) par Lucy Vallauri et Jean-Pierre Pelletier. D'un point de vue technique cette production, probablement héritière de celle de l'Antiquité tardive, s'en distingue néanmoins par une pâte kaolinitique blanche et des surfaces sombres. L'an Mil est illustré par des pots à bord en bandeau (**fig. 1 n° 10**) typologiquement proches des exemplaires découverts non loin de là à Ganagobie¹⁴ et sur la motte de Niozelles¹⁵. Le répertoire typologique livre également une proportion non négligeable de fragments de trompes d'appel (**fig. 1 n° 11**).

3 La période médiévale (XII^e-XV^e s.)

La rareté du matériel médiéval surprend dans ce contexte monumental. En l'état du dossier, on ne dispose, pour illustrer cette période, que de quelques dizaines de fragments dont une grande partie, résiduelle, provient de niveaux récents. La vaisselle de table est représentée par un fragment de cruche à décor vert et brun des ateliers marseillais de Sainte-Barbe (**fig. 1 n°12**)¹⁶. Il constitue, à ce jour, le point de diffusion le plus septentrional de cette production émaillée de la fin du XIII^e s.¹⁷ La présence de fragments de pégaus en céramique commune grise (**fig. 1 n° 13**) s'explique probablement par la permanence de la fonction funéraire du lieu vers la fin du XII^e s. La batterie de cuisine des XIII^e, XIV^e et XV^e s. est principalement illustrée par des marmites de l'Uzège en pâte kaolinitique glaçurée (**fig. 1 n° 14-16**). Cet ensemble de matériel, proche dans sa composition de celui du monastère de Ganagobie¹⁸, est également caractérisé par l'absence de vaisselles méditerranéennes. Il n'est pourtant pas rare d'en trouver la trace loin dans l'intérieur des terres. Les vaisselles émaillées du Maghreb, taxées au péage de Meyrargues¹⁹ sont commercialisées jusqu'à Volonne et les produits de l'Espagne et de la Ligurie, attestés à Gréoux, Ganagobie, Volx et Forcalquier, sont diffusés plus loin encore (Digne²⁰, Sisteron²¹).

¹² Boiron 1995, 18-19.

¹³ Pelletier et al. 2000.

¹⁴ Fixot, Pelletier 1995, 46 fig. 34 n° 10-11.

¹⁵ Mouton 1995, 49, 77 fig. 82.

¹⁶ Je tiens à remercier pour leur aide, dans cette première approche de la céramique du prieuré, Lucy Vallauri et Jean-Pierre Pelletier (LAMM, CNRS).

¹⁷ Vallauri, Leenhardt 1997.

¹⁸ Leenhardt 1996, 235-236.

¹⁹ Vallauri 1995, 80.

²⁰ Vallauri 1995, 80-81.

²¹ Surveillance archéologique des travaux de restructuration des réseaux communaux du centre ville de Sisteron (1995). Responsable d'opération, Jean-Christophe Treglia. Document Final de Synthèse consultable au SRA PACA.

4 Epoques moderne et contemporaine

Le matériel des XVI^e et XVII^e siècles paraît en l'état de l'étude encore très discret. Les productions fines des premières décennies de l'époque Moderne sont illustrées par des vases en pâte calcaire revêtus d'engobe et glaçurés. Henri Amouric et L. Vallauri ont montré que cette innovation technique tient à l'installation quelques décennies plus tôt dans le Val de Durance, et notamment à Manosque, d'artisans natifs du Piémont, de Lombardie et de Ligurie²². Un programme d'analyses chimiques réalisé à partir d'un échantillon de matériel provenant de fouilles situées dans la périphérie de Manosque²³, y révèle l'existence d'un groupe de production cohérent spécialisé notamment dans la confection de petits bols monochromes (**fig. 2 n° 2**). L'assiette carénée à décor vert et brun (**fig. 2 n° 3**) semble également être issue d'un atelier du Val de Durance. L'équipement culinaire de cette période est illustré ici (**fig. 2 n° 4**) par une marmite en pâte kaolinitique dont le fond est recouvert d'une glaçure au plomb. L'origine de cet ustensile demeure inconnue. On note cependant la présence de marmites typologiquement proches dans les derniers niveaux d'occupation du refuge vaudois de Saint-Martin-de-la-Brasque datés du milieu du XVI^e s.²⁴ Avec l'usage de l'engobe, les maîtres italiens introduisent également en Provence la vieille tradition du décor incisé. Le *sgraffito* fait notamment le succès dès les premières années du XVII^e s. de la première production de Moustiers²⁵ à laquelle appartient probablement le fond d'assiette conventuelle découvert dans le sondage 12 (**fig. 2 n° 1**). On y distingue nettement, surmonté d'une croix, le monogramme IHS auquel sont associés les instruments de la Passion.

Les céramiques du XVIII^e s. demeurent à ce stade du travail insaisissables. En revanche le siècle suivant est représenté par une forte proportion de faïences blanches fines, parfois peintes (**fig. 2 n° 5**), dont une partie paraît sans conteste issue de fabriques de la Vallée du Rhône. Plusieurs timbres ont été recensés. L'un d'eux, imprimé sous un fond d'assiette (**fig. 2 n° 6**) mentionne nommément la production *Duneault-Motte & Cie* de l'atelier de Grigny dont les premières fournées paraissent avoir été livrées en 1867. Les vaisselles communes associées correspondent à des plats glaçurés chantournés (**fig. 2 n° 7**) et des tians engobés et glaçurés (**fig. 2 n° 9**) en pâte calcaire ainsi qu'à des ustensiles culinaires en pâte kaolinitique produits à Dieulefit (**fig. 2 n° 8**) et Vallauris (**fig. 2 n° 10-11**). Signalons enfin la présence, au sein d'un ensemble conséquent de fragments de figurines pieuses et de vases d'autel (sans doute sorties des ateliers de porcelaine dorée de Paris), d'une délicieuse tête de jeune femme en porcelaine chinoise dont la présence dénote ici quelque peu.

5 Perspectives pour 2005

Ce constat d'ensemble ouvre sur plusieurs pistes de travail qui nécessitent en premier lieu, dans un souci de lisibilité, une redistribution du matériel par phases. Aux contextes déjà examinés s'ajoutent durant la seconde étape de l'étude, les mobiliers d'autres sondages conservés à Salagon. L'analyse détaillée de chaque ensemble de matériel devrait permettre d'affiner les datations des différentes séquences. On espère ainsi pouvoir dissocier au sein de la phase de l'Antiquité tardive plusieurs paliers et distinguer plus sûrement la séquence du Haut Moyen Age de la celle du XI^e s. L'examen des poinçons de DS. P. demande d'intégrer au programme une étude spécialisée confiée à Yves Rigoir et Tomoo Mukai. Ses résultats permettront non seulement de vérifier l'hypothèse de la présence d'importations de Marseille

²² Amouric, Vallauri 1995,

²³ Amouric, Vallauri 1995, 96 ; Amouric et al. 1995.

²⁴ Pelletier, Vallauri 1996 ; Pelletier, Vallauri 1993.

²⁵ Zérubia 1995, 104,

et du Languedoc mais surtout d'éclairer la datation de certains ensembles de l'Antiquité tardive.

Catalogue :

Figure 1

- 1 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.7). DS. P. grise, forme 6, seconde moitié V^e s.-début VI^e s. ?
- 2 : sondage 3 us 3005 (réf. 3005.1). DS. P. grise, forme 6b décorée de petites rouelles, seconde moitié V^e s.-début VI^e s. ?
- 3 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.3). DS. P. grise, forme 18b, seconde moitié V^e s.-début VI^e s. ?
- 4 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.2). DS. P. grise, forme 8, seconde moitié V^e s.-début VI^e s. ?
- 5 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.1). DS. P. orangée, forme 8, seconde moitié V^e s.-début VI^e s. ?
- 6 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.8). Céramique commune grise, type B2/3, seconde moitié V^e s.-VI^e s.
- 7 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.4). Céramique commune grise, type B3, seconde moitié V^e s.-VI^e s.
- 8 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.6). Céramique commune à pâte rouge et surface noire (PRSN), *olla*.
- 9 : sondage 12, us 12234 (réf. 12234.5). Céramique commune à pâte rouge et surface noire (PRSN), mortier.
- 10 : sondage 8, us 63 (réf. 63.1), céramique grise kaolinitique, pot à bord en bandeau, XI^e s.
- 11 : sondage 9, us 9130 (réf. 9130.2), céramique grise kaolinitique, trompe d'appel, XI^e s. ?
- 12 : sondage 4, lot 20.1A (réf. 20.1A.1), émail stannifère de l'atelier de Sainte-Barbe à décor vert et brun, cruche type 3, fin XIII^e s.
- 13 : sondage 8, lot 71 (réf. 71.1), céramique commune grise médiévale, pégau, fin XII^e-première moitié du XIII^e s.
- 14 : sondage 4, lot 19.1 (réf. 19.1.1), céramique commune glaçurée de l'Uzège, marmite, fin XIII^e-XIV^e s.
- 15 : sondage 8, us 8022 (réf. 8022.1) céramique commune glaçurée de l'Uzège, marmite, XIV^e-XV^e s.
- 16 : sondage 4, lot 19.1 (réf. 19.1.3), céramique commune glaçurée de l'Uzège, marmite, XIV^e s.

Figure 2

- 1 : sondage 12, us 12247 (réf. 12247.1), céramique à pâte calcaire engobée et glaçurée. Revers glaçuré. Assiette conventuelle. Décor incisé sur engobe. Monogramme IHS, croix et instruments de la Passion au centre d'un médaillon entouré de palmes en croix, première production de Moustiers (?), début XVII^e s.
- 2 : sondage 4, lot 19.1 (réf. 19.1.2), pâte calcaire engobée et glaçurée. Glaçure monochrome jaune pâle. Revers brut. Bol. Atelier du Val de Durance, XVI^e s.
- 3 : sondage 12, us 12238 (réf. 12238.1), pâte calcaire engobée et glaçurée à décor vert et brun. Coupe carénée. Atelier du Val de Durance, XVI^e s.
- 4 : sondage 7, Mr XXI (réf. Mr XXI.1), céramique commune kaolinitique glaçurée. Marmite. Production indéterminée, XVI^e s.
- 5 : sondage 6, us 6001b (réf. 6001b.1), faïence blanche fine peinte. Bol à décor floral. Production de la Vallée du Rhône (?). fin XIX^e s. ?
- 6 : sondage 7, 7001b.3, faïence blanche fine. Fond d'assiette. Marque *Duneault-Motte & Cie Grigny (Rhône)*, 1867- ?.
- 7 : sondage 9, us 9110 (réf. 9110.1), pâte calcaire engobée et glaçurée. Extérieur brut. Plat moulé à décor chantourné. Production indéterminée (Val de Durance ?), XIX^e s.
- 8 : sondage 12, us 12158A (12158A.2), céramique commune de Dieulefit, glaçure jaune orangée, couvercle de cafetière (?), fin XIX^e s.-début XX^e s.
- 9 : sondage 7, us 7001b (réf. 7001b.2), pâte calcaire engobée glaçurée. Tian. Production indéterminée (Val de Durance ?), fin XIX^e s.- premier tiers XX^e s.
- 10 : sondage 12, céramique culinaire glaçurée de Vallauris. Poëlon. Fin XIX^e s.- début XX^e s.
- 11 : sondage 12, céramique culinaire glaçurée de Vallauris. Marmite. Fin XIX^e s.- début XX^e s.

Bibliographie :

AMOURIC, VALLAURI 1995 : -Amouric (H.), Vallauri (L.), Tous les chemins mènent à Manosque dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 96-98.

AMOURIC ET AL 1995 : -Amouric (H.), Picon (M.), Vallauri (L.), Manosque à la fin du Moyen Age et au début du XVI^e s., la dialectique des sources écrites, des données de terrain et de laboratoire dans V^e colloque International sur les céramiques médiévales méditerranéennes, Rabat 1991, Rabbat 1995, pp. 292-304.

BOIRON 1995 : -Boiron (R.), *Les découvertes de La Cassine (Alpes-de-Haute-Provence)* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 18-20.

FIXOT, PELLETIER 1995 : -Fixot (M.), Pelletier (J.-P.), *Ganagobie : huit siècles de céramiques communes grises* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 44-48.

GANET, RICHARTE 1995 : -Ganet (I.), Richarté (C.), *Gap : du fanum à la cité de l'Antiquité tardive* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 24-26.

LEENHARDT 1996 : -Leenhardt (M.), *Céramiques du XIV^e s.* dans Fixot (M.), Pelletier (J.-P.), Barruol (G.) dir., *Ganagobie, mille ans d'un monastère en Provence*, Les Alpes de Lumière, 120/121, Mane, 1996, pp. 235-236.

MOUTON 1995 : -Mouton (D.), *Niozelles : céramiques autour de l'an Mil* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp.49-50.

PELLETIER 1996 : -Pelletier (J.-P.), *Les céramiques communes en pâte grise* dans Fixot (M.), Pelletier (J.-P.), Barruol (G.) dir., *Ganagobie, mille ans d'un monastère en Provence*, Les Alpes de Lumière, 120/121, Mane, 1996, pp. 229-234.

PELLETIER, VALLAURI 1993 : -Pelletier (J.-P.), Vallauri (L.), *Saint-Martin-de-la-Brasque (Vaucluse) la céramique en usage à la fin de la réoccupation vaudoise (1545)* dans Amouric (H.), Abel (V.) dir. *Un goût d'Italie, céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen Age au XX^e s.* Catalogue d'exposition, Aubagne, ed. Narration 1993, pp. 61-63.

PELLETIER, VALLAURI 1996 : -Pelletier (J.-P.), Vallauri (L.), *Saint-Martin-de-la-Brasque : vaisselles d'usage courant à la fin de la période vaudoise* dans 1500 ans de céramiques en Vaucluse, ateliers et productions de poteries du V^e au début du XX^e s. Catalogue d'exposition, La Tour d'Aigue 1996, pp. 76-81.

PELLETIER ET AL 2000 : -Pelletier (J.-P.), Vallauri (L.), Marchesi (H.), Mignon (J.-M.), *Les données archéologiques* dans Le Pont Julien, Histoire et Projet d'aménagement. Parc Naturel Régional du Luberon, Apt 2000, pp. 10-11.

RIGOIR 1995 : -Rigoir (Y.), DS. P. : *une vaisselle méridionale* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 27-40.

RIVET 1995 : -Rivet (L.), *L'héritage de l'Antiquité* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 14-16.

VALLAURI 1995 : -Vallauri (L.), *Couleurs d'ailleurs* dans Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité et des Temps Modernes. Musée de Digne, Musée Départemental de Gap, 1995, pp. 80-81.

VALLAURI, LEENHARDT 1997 : -Vallauri (L.), Leenhardt (M.), *Les productions céramique* dans Marchesi (H.), Thiriot (J.), Vallauri (L.) dir. Avec la collaboration de Leenhardt (M.), Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e s. et le quartier de Sainte-Barbe (V^e-XVII^e), DAF, 65, 1997, pp. 166-332.

Sondages examinés

Sondage III (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
3001A	contemp début XXe s.
3002	haut emp ?
3003	haut emp
3004	ant tard
3005	ant tard
3006	haut emp IIe. s. ?
3007	haut emp
3008	haut emp
3002C	moderne/contemp
3003/3004	Datation indéterminée
3003A	haut emp
3003B	Datation indéterminée
3004A	haut emp IIe s.
3005ABC	Datation indéterminée
3005D	ant tard IVe s. ?
3006A	haut emp Ier s. ?
3006B	haut emp Ier s. ?
3006C	haut emp ?

Sondage IV (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
4001	contemp XIXe s.
4003	haut emp ?
4005	haut emp Ier s. ?
4006	haut emp
4003A	haut emp fin Ier-IIe s.
4003B	haut emp
4004A	haut emp
4004B	ant tard ?
T. 17	haut emp
T. 20	ant tard
T. IV. 6-8	haut emp
T. IV.3	Datation indéterminée

Sondage VI (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
6004	haut emp
6005	haut emp
6008	haut emp
6009	haut emp
6010	haut emp
silo XVII	haut emp
mr XI	haut emp ?
6007	haut emp 1er s.
6002	ant tard
6003	ant tard

mr XX	ant tard
str XV	ant tard
tombe 19	ant tard
tombe 20	ant tard
6006	ant tard VIe s.
tombe 18	hma
tombe 17	hma
tombe 21	hma
mr XXI	med
empierrement nord-ouest	med
mr IV	méd
mr IX	moderne
6001C	contemp XIXe s.
6001A	contemp XXe s.
6001B	contemp XXe s.

Sondage VII (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
7003	haut emp
mr XX	haut emp ou ant tard
mr XXII	moderne XVIe s.
7001B	contemp XIXe s.
7002	contemp XIXe s.
7001A	contemp XXe s.

Sondage VIII (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
8008	haut emp
8010	haut emp
8012	haut emp
8013	haut emp
8013A	haut emp
8014	haut emp
8015	haut emp
8016	haut emp
8018	haut emp
8019	haut emp
8020	haut emp
8020A	haut emp
8025	haut emp ?
tombe 28	haut emp ?
8004A	ant tard
8004B	ant tard
tombe 25D	ant tard
tombe 27	ant tard
8009	ant tard ?
mr XIII	ant tard ?
8004	hma
8004'	hma
8005	hma

8006	hma
mr XXIX	hma
mr XXXVI	hma
tombe 25B	hma
tombe 29	hma
8003A	hma ?
8007	hma ?
8011	hma ?
8003B	med
8022	med
tombe 22	med
tombe 23	med
tombe 24	med
8001B	moderne ?
8003	moderne XVIIe s.
8001A	contemp XIXe-XXe s.
8001	contemp XXe s.
8008A	Datation indéterminée
8017	Datation indéterminée
8021	Datation indéterminée
8023	Datation indéterminée
8024	Datation indéterminée
mr XII	Datation indéterminée
mr XVII	Datation indéterminée
mr XVIIIA	Datation indéterminée
mr XVIII	Datation indéterminée
mr XXV	Datation indéterminée
mr XXX	Datation indéterminée
mr XXXI	Datation indéterminée
mr XXXII	Datation indéterminée
mr XXXIII	Datation indéterminée
mr XXXIV	Datation indéterminée
mr XXXV	Datation indéterminée
tombe 25A	Datation indéterminée
tombe 25C	Datation indéterminée
tombe 26	Datation indéterminée
tombe 30	Datation indéterminée
tombe 31	Datation indéterminée
tombe 32	Datation indéterminée
tombe 33	Datation indéterminée

Sondage IX (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
9136	haut emp
9138	haut emp
9140	haut emp
9141	haut emp
9139	ant tard
9137	ant tard
9123	ant tard ?
9131	ant tard ?

9121	hma
9122	hma
9115	hma ?
9134	hma X-XIe s. ?
9132	hma XIe s. ?
9133	hma XIe s. ou avant
tombe 36	med X-XIIIe s.
9130	med XIe-XIIe s.
tombe 34	med XIIe-XIIIe s.
9116	med
9119	med
9125	med
9124	med ?
9126	med ?
9127	med ?
9128	med ?
9129	moderne XVIe-XVIIe s.
9112	moderne XVIIe-XVIIIe s.
9113	moderne
9114	moderne
9118	moderne ?
9120	moderne
9135	moderne post XVIe s.
9110	contemp XXe s.
9111	Datation indéterminée
9142	Datation indéterminée
tombe 35	Datation indéterminée

Sondage X (us et structures)	Proposition de datation du matériel associé
10167	ant tard
10150	med avant XIVe s.
10149	moderne fin XV-début XVIe s.
10145	moderne contemp ? XVIIIe-XIXe s.
10143	contemp XXe s.
10144	contemp XIXe s.
10146	moderne contemp ? XVIIIe-XIXe s.
10147	moderne contemp ? XVIIIe-XIXe s.
10153	contemp fin XXe s.
10154	contemp fin XXe s.
10155	contemp XIXe s.
10159	contemp XIXe s.
10160	contemp fin XXe s.
10162	contemp fin XIXe début XXe s.
10163	contemp début XXe s.
10164	contemp XXe s. ?
10165	contemp fin XXe s.
10166	contemp fin XXe s.
10148	Datation indéterminée
10151	Datation indéterminée

10152	Datation indéterminée
10156	Datation indéterminée
10157	Datation indéterminée
10158	Datation indéterminée
10161	Datation indéterminée

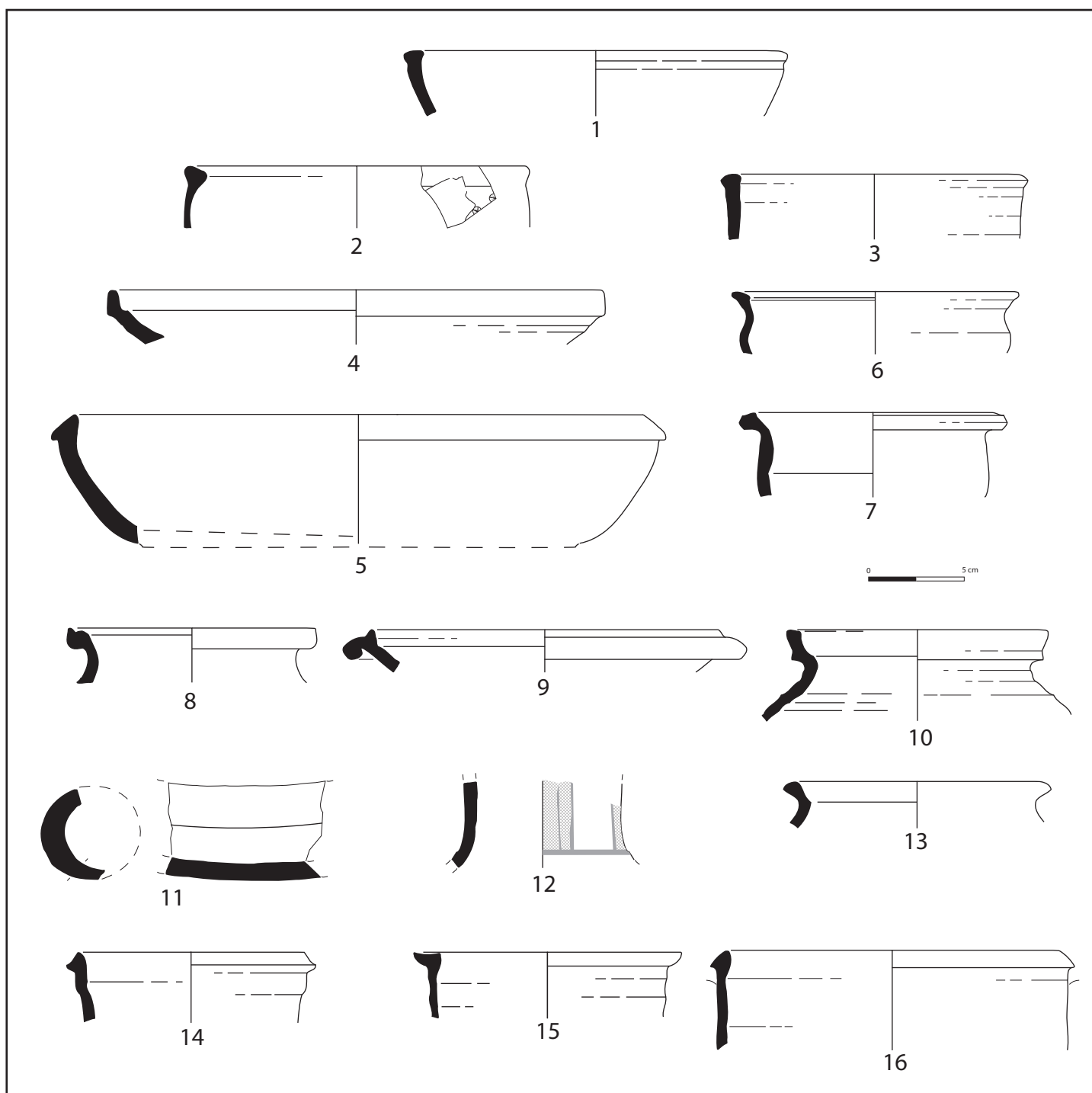


Figure 1 : n°1-4 (DS. P. grise), n°5 (DS. P. orangée), n°6-7 (céramique commune grise), n°8-9 (céramique commune à pâte rouge et surfaces noires), n°10-11 (céramique commune grise de l'an Mil), n°12 (cruche à décor vert et brun de l'atelier marseillais de Sainte-Barbe), n°13 (pégau en céramique commune grise), n°14-16 (céramique commune de l'Uzège).

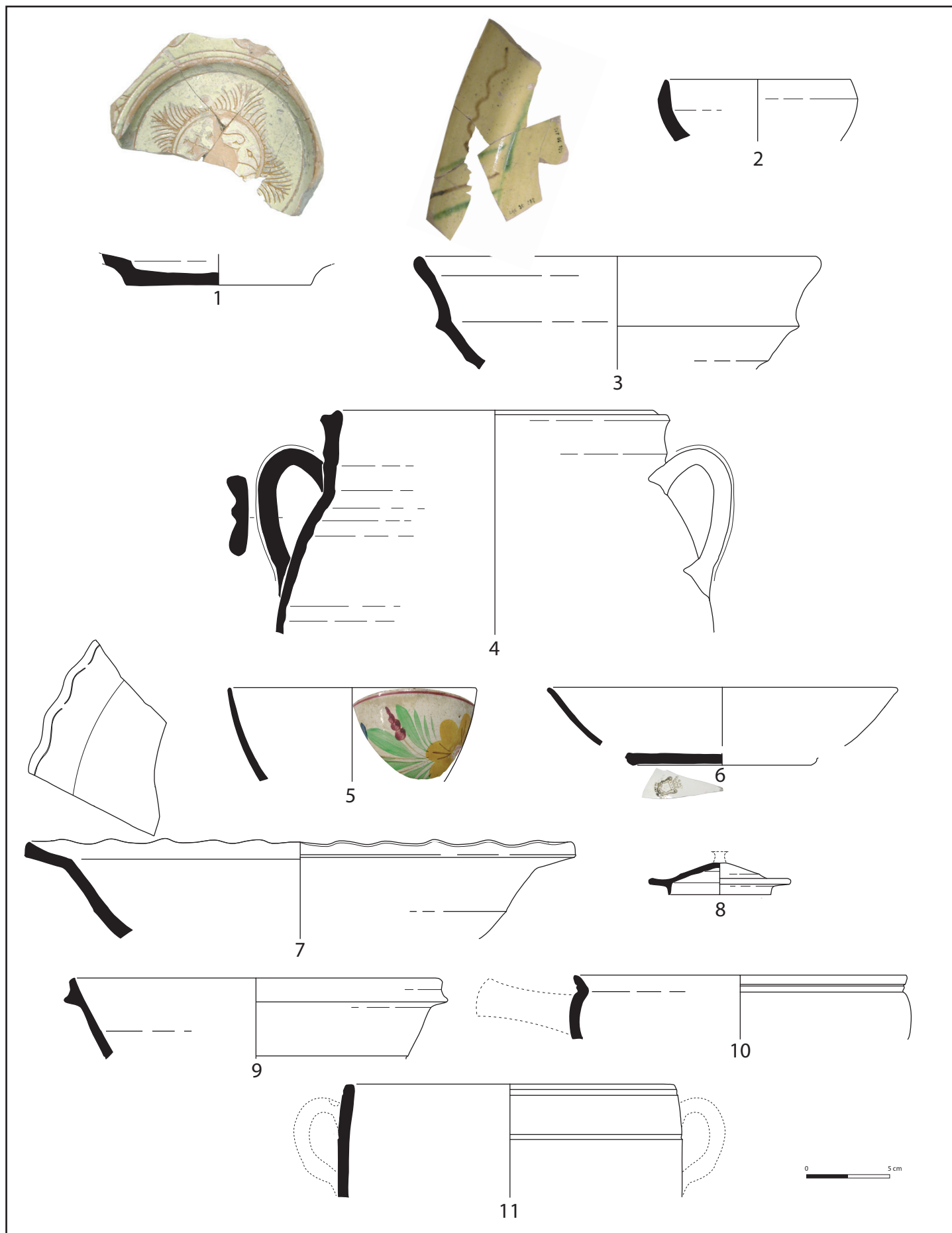


Figure 2 : n°1-2 (vaisselle engobée sous glaçure), n°3 (vaisselle engobée sous glaçure à décor vert et brun), n°4 (céramique commune kaolinitique glaçurée), n°5-6 (faïence blanche fine), n°7 (vaisselle engobée sous glaçure), n°8 (céramique commune de Dieulefit), n° 9 (céramique commune engobée sous glaçure), n°10-11 (céramique culinaire de Vallauris).